



TALENTS
Adami
PaROLeS
d'aCTEURS

JORIS LACOSTE

Noyau ni fixe

11 - 15 décembre 2018

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

47^e édition

Atelier
de Paris
IN

Noyau ni fixe

Mise en scène et textes, **Joris Lacoste**

Avec Lucas Borzykowski, Anna Bouguereau, Tom Boyaval, Camille Dagen, Raphaëlle Damilano, Roman Kané, Zacharie Lorent, Camille Sansterre, Thomas Zuani
Assistant à la mise en scène et chorégraphies, Oscar Lozano Pérez
Lumières et scénographie, Florian Leduc
Son, Cristián Sotomayor
Costumes, callac
Conseil musical, Léo Gobin

Production Festival d'Automne à Paris
Coproduction Adami
En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN

Durée : 1h15

Talents Adami Paroles d'acteurs au Festival d'Automne à Paris

2006 : Joël Jouanneau / Textes de Martin Crimp (*Personne ne voit la vidéo, Clair en affaires, Pièce avec répétition*)

2007 : Julie Brochen / Textes de Jean-Luc Lagarde

(*Derniers remords avant l'oubli, Juste la fin du monde*)

2008 : Ludovic Lagarde / Texte de Sarah Kane (*Manque*)

2009 : Jean-Pierre Vincent / Textes de Jean-Charles Massera

2010 : Marcial Di Fonzo Bo / Texte de Roland Schimmelpfennig (*Push Up*)

2011 : Valérie Dréville / Texte de Robert Garnier (*La Troade*)

2012 : Nicolas Bouchaud / Textes d'Eugène Labiche (*Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Un Mouton à l'entresol*)

2013 : André Wilms / Textes d'Ödön von Horváth (*Casimir et Caroline* et autres textes)

2014 : Georges Lavaudant / Textes de Marie NDiaye

2015 : Jean-François Sivadier / *Portrait de « famille »*

d'après Sophocle, Eschyle, Euripide, Sénèque, Shakespeare...

2016 : tg STAN / *Amours et Solitudes* d'après Arthur Schnitzler

2017 : Jeanne Candel et Samuel Achache / *La Chute de la maison* d'après des motifs d'Edgar Allan Poe, de Franz Schubert et de Robert Schumann



Depuis plus de dix ans, l'Adami, partenaire des artistes-interprètes, propulse la nouvelle génération de comédiennes et comédiens sur les grandes scènes nationales grâce aux Talents Adami Paroles d'acteurs.

Fabuleux tremplin pour ces jeunes artistes aux prémices de leur carrière, cette opération d'accompagnement leur offre l'occasion unique de travailler auprès d'une ou d'un metteur.e en scène de renom à qui l'Adami donne carte blanche. Les jeunes talents ont la chance de vivre une expérience professionnelle inoubliable en étant activement impliqués dans le travail de création d'un spectacle présenté lors du Festival d'Automne à Paris.

Après Jeanne Candel et Samuel Achache en 2017, c'est Joris Lacoste qui relève le défi. Metteur en scène virtuose dont le travail revendique une forte dimension de recherche et emprunte à la littérature, au théâtre, aux arts visuels, à la musique et à la poésie sonore, il mettra en lumière neuf jeunes talents qu'il a sélectionnés pour cette nouvelle saison.

Véritable rencontre entre deux générations d'artistes, le metteur en scène et les neuf Talents Adami Paroles d'acteurs présentent ensemble *Noyau ni fixe*, une pièce de sorcellerie, créée collectivement, pour célébrer ce qui compte et conjurer ce qui fait peur.

Je souhaite à tous ces jeunes comédiens la plus belle des expériences et une magnifique carrière.

Jean-Jacques Milteau,
Président du Conseil d'administration de l'Adami



Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



festival-automne.com – 01 53 45 17 17 | atelierdeparis.org – 01 41 74 17 07

Photographies : couverture – © Gaëlle Gervais ; page 4 – Joris Lacoste © Marion Bizet

« La nature intrinsèquement magique du langage »

Entretien avec Joris Lacoste

Grâce au dispositif Paroles d'acteurs, vous allez travailler avec de jeunes comédiens que vous ne connaissez pas personnellement sur une durée de répétition très courte. Que recherchez-vous en tant que metteur en scène dans un tel projet ? S'inscrit-il dans votre travail L'Encyclopédie de la parole ?

Non, c'est une pièce de circonstance, un pas de côté, une heureuse récréation. L'Adami et le Festival d'Automne à Paris ont eu la gentillesse de me passer cette commande et je l'ai acceptée comme on saisit une occasion justement de faire autre chose : travailler avec des gens que je ne connais pas, nous poser ensemble de nouvelles questions, essayer des méthodes inhabituelles, chercher d'autres formes. Le travail avec l'Encyclopédie, même s'il est très joyeux à faire, est très précis et codé dans ses méthodes et ses modes de représentation. Avec *Noyau ni fixe*, je m'octroie une liberté, non au sens où je vais faire tout ce qui me passe par la tête (il n'y passe d'ailleurs rien), mais dans la mesure où je peux changer complètement mes habitudes, redéfinir le jeu, les enjeux, les manières de faire.

Comment avez-vous choisi vos interprètes ? Sur quels critères ?

C'est la première fois que je fais des auditions de cette ampleur : 431 candidats ont répondu à l'appel de l'Adami ! J'ai demandé à chacun de m'envoyer deux vidéos de deux minutes et à partir de celles-ci j'ai retenu une soixantaine de candidats que j'ai rencontrés un par un. Comme la pièce ne comporte pas de rôles, j'ai plutôt cherché à assembler des personnalités et à composer un groupe. C'est difficile de préciser les critères, mais je crois que ce qui me touche chez un acteur ou une actrice, au delà de ses capacités d'interprétation et d'improvisation, c'est un genre de naturel (qualité aussi rare que cliché) : une manière non-problématique d'être là, une capacité à s'oublier dans l'action, à ne pas apparaître, à lâcher ce qu'on croit être ou devoir être. Mais je les ai aussi sélectionnés pour leur imaginaire, parce que quelque chose dans leurs vidéos ou leurs impros m'a montré une sensibilité d'écriture ou de composition proche de la mienne.

Quel statut aura la parole dans cette nouvelle création pour le Festival d'Automne à Paris ?

J'ai toujours été fasciné par les incantations, les prières, les malédictions, les exorcismes, les charmes, les maléfices, les sortilèges, les prophéties : par la nature intrinsèquement magique du langage. Comment, par un usage particulier des mots, des voix, des rythmes, des mélodies, la parole peut guérir, protéger, envoûter, blesser, sauver, voire faire tomber la pluie. C'était déjà cette puissance performative de la parole que j'explorais, au moyen de l'hypnose, dans *Le vrai spectacle* (présenté au Festival d'Automne en 2011). Ici, il ne s'agira pas de mesurer les effets tangibles de la magie, mais plutôt de jouer avec les différentes formes traditionnelles de cette rhétorique pour en proposer une version qui nous parle directement à nous, aujourd'hui, et en particulier à la génération qui est celle des interprètes du spectacle. De façon plus particulière, je voudrais essayer ici d'articuler des matériaux écrits, que ce soit des textes, des gestes ou des chants, avec des jeux plus ou moins improvisés. Même si elle reposera sur des règles strictes et sur certains motifs préparés en amont, la pièce pourra ainsi prendre des visages très différents selon les soirs et nous surprendre nous-mêmes.

Votre spectacle mêlera la danse, le chant et la parole : quelle place les interprètes ont-ils dans sa conception ?

J'ai une idée assez claire des axes qui vont guider le travail mais je tiens beaucoup à ce que la pièce soit traversée par le monde intérieur des interprètes : je voudrais d'une certaine manière que ce soit leur pièce, qu'ils puissent l'occuper à leur façon. Quatre semaines de répétitions c'est certes beaucoup trop court, mais je veux quand même trouver un moyen de les associer le plus tôt possible au processus d'écriture, de telle sorte qu'ils puissent le perturber autant que le nourrir. Ce que j'aime, c'est travailler non pas *sur*, mais à *partir* de quelque chose. Je ne sais pas travailler sans réel, il me faut des obstacles, des surprises et des problèmes à résoudre. Il faut créer les conditions d'une expédition. J'ai choisi neuf personnes avec des présences et des personnalités fortes, chacune à sa façon,

et je veux prendre le temps de les connaître, de parler avec eux, de les entendre parler, chanter, d'avoir leurs voix dans l'oreille, de les laisser proposer des choses, apporter des idées, raconter des histoires, donner leur avis. À partir de là, je pourrai commencer à écrire la pièce. Mais il faut d'abord qu'une situation se crée, je ne peux rien faire sans situation.

Vous évoquez votre spectacle comme « une liturgie contemporaine » : le théâtre peut-il encore avoir une fonction de rituel, de cérémonial dans notre société actuelle ?

Oh, mais le théâtre est déjà, de fait, un rituel, non ? La question est plutôt : qu'est-ce qu'on y célèbre ? Quels sacrifices y commet-on ? De quoi nous protège-t-il ? Est-ce qu'il peut nous rendre plus forts ? Peut-être que je veux faire une pièce sans autre objet que ce rituel-là, une célébration non du théâtre mais de la présence, de la réunion, de la communauté, – cette absurdité qu'il y a, quand on y pense, à se réunir pour un spectacle, ce sentiment d'irréalité qui me saisit à une certaine heure quand j' imagine des dizaines de personnes venant des quatre coins de Paris traverser lentement la ville et converger comme ça, en pleine nuit, dans le froid, vers un coin reculé de la forêt de Vincennes où ils vont assister en silence à d'étranges déclamations plus ou moins chorégraphiées. Je voudrais célébrer cette chose improbable et sans âge. Une action de grâce, si vous voulez.

Propos recueillis par Barbara Turquier
(avril 2018)

Joris Lacoste

Joris Lacoste est né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice* et *caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* à La Colline – théâtre national en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009, il a été codirecteur des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2004, il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre, Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (Festival d'Automne à Paris, 2011), l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (avec April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad et Annie Dorsen) à New York en octobre 2012. Il initie deux projets collectifs, le projet W en 2004 et L'Encyclopédie de la parole en 2007 avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009), *Suite n°1* (2013), *Suite n°2* (2015) et *Suite n°3* (2017) – tous présentés au Festival d'Automne à Paris.

jorislacoste.net

Joris Lacoste au Festival d'Automne à Paris :

2011 : *Le vrai spectacle* (T2G – Théâtre de Gennevilliers)

2013 : *Parlement* (Maison de la Poésie)

2013 : *Suite n°1 « ABC »* (Centre Pompidou, Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national)

2015 : *Suite n°2* (T2G – Théâtre de Gennevilliers)

2017 : *Suite n°3* (Théâtre de la Ville – Espace Cardin, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise)





Lucas Borzykowski

Lucas est né et a grandi à Paris. En 2013, il entre au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique où il se forme au métier d'acteur. À sa sortie, il fonde le collectif Nash avec l'ensemble de sa promotion. Parallèlement, il rédige un mémoire sur le collectif théâtral, et fait ses premiers pas à l'écran dans le film de Marion Laine, *Ce soir-là*, aux côtés de Sandrine Bonnaire.



Anna Bouguereau

Anna a été formée au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris par Bruno Wacrenier et Stéphanie Farison. En 2016, elle joue dans *4.48 Psychose* de Brune Bleicher, au Théâtre de la Loge. L'année suivante, elle écrit son premier texte dramatique, un solo, *Joie*. En 2018, elle joue dans *En Réalités* de Alice Vannier, finaliste du Prix Jeune metteur en scène du Théâtre 13, et rejoint la distribution de *Abeilles* de Jonathan Heckel.



Tom Boyaval

Formé au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, Tom intègre en septembre 2014 le Studio d'Asnières. D'abord en tant qu'auteur-interprète de slam dans *Femmes de Paroles* de D' de Kabal puis dans *Fauves* de Michel Schweizer. Il participe ensuite en tant que comédien à *Scènes de chasse en Bavière* de Pénélope Biessy, *Pelleas et Mélisande* d'Alain Battis, *Martyr* de Gatienne Engelibert et participe à la création de *Paestro* de Bruno Boulzaguet.



Camille Dagen

Camille est actrice. Elle a 25 ans. Elle danse et nage régulièrement. Les œuvres de Spinoza, Christophe Tarkos, François Truffaut, Greil Marcus, Jérôme Bel, Frank Castorf, Marie-José Malis, Daft Punk, Jacques Demy, font partie de sa formation. Elle a étudié à l'école du Théâtre National de Strasbourg dirigée par Stanislas Nordey. En 2017-2018, elle joue dans *1993* de Julien Gosselin et conçoit le spectacle *Durée d'exposition* au sein de la structure qu'elle fonde alors avec Emma Depoid : Animal Architecte.



Raphaëlle Damilano

Raphaëlle est diplômée du conservatoire Camille Saint-Saëns sous Marc Ernotte et a suivi l'enseignement de Karin Catala dès ses douze ans. Après Hypokhâgne Khâgne, elle obtient une licence de Cinéma-Audiovisuel à la Sorbonne. Elle fait partie de deux compagnies : Les Echappés De La Coulisse et La Grosse Plateforme. Elle a joué dans divers festivals à Madagascar, au Maroc, en Allemagne et dans le Off d'Avignon. Elle tourne aussi au cinéma.



Roman Kané

Roman a été formé au théâtre par Francine Walter, Daniel Berlioux (Conservatoire du 7^e arrondissement de Paris), Delphine Eliet (École du Jeu), Stéphanie Farison (Conservatoire du 5^e arrondissement) ou encore Valentina Fago. Il a travaillé sur scène avec Stéphane Meldegg, Tanya Lopert, Yves-Noël Genod, Ricci/Forte, Sophie Bricaire, Camille Dagen et Pauline Lefebvre-Haudepin. On a pu le voir au cinéma dans *La Papesse Jeanne* de Jean Breschand et dans le dernier film d'Eugène Green *En attendant les Barbares*.



Zacharie Lorent

Zacharie se forme au Studio d'Asnières et au Théâtre National de Strasbourg. Il a notamment été l'élève de Stanislas Nordey, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon, Marc Proulx, Bruno Meyssat... Il joue dans *1993* mis en scène par Julien Gosselin et *Delta Charlie Delta* mis en scène par Justine Simonot. Il crée et joue avec La Compagnie A : *Le Réserviste*, *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine*.



Camille Sansterre

Actrice et metteuse en scène belge formée à l'Institut des Arts de Diffusion en 2011, Camille fonde avec Julien Lemonnier la Compagnie P H O S / P H O R. Ils créent en 2018 *La Compatibilité du Caméléon*. Au cinéma, elle collabore avec Harry Cleven (*Les diablasses*), Alain Tasma (*Le viol*), Julius Berg (pour la série *Les Rivières Pourpres*). Prochainement, elle signera la mise en scène de deux créations : *Vivarium* à l'Atelier Théâtre Jean Vilar et *Carcasse* produit par le Théâtre de la Guimbarde.



Thomas Zuani

Thomas s'engage dans l'art dramatique au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris où il participe à un spectacle à la prison de Fresnes et à la Maison des Métallos. Il intègre ensuite le Conservatoire Régional de Paris où il rencontre Thierry Thieu Niang pour lequel il danse dans *Ses Majestés* au Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis. Il joue aux côtés de Wajdi Mouawad à La Colline – théâtre national dans *Un cheval entre dans un bar* et participe à la création d'un colloque sur la jeunesse.

L e s
d r o i t s
d ' u n
a c t e u r

C'EST TOUT
S A U F
D E L A
C O M É D I E

L'Adami accompagne les artistes-interprètes tout au long de leur carrière. De la gestion des droits à l'aide à la création, nous soutenons et défendons leur travail en France et dans le monde.

L'Adami partenaire
du Festival d'Automne
à Paris



adami.fr